

Lake mêmes dispositions. A Sandy Lake et plus loin, vers le sud-est, des centaines de sauvages sont encore païens. C'est un vaste champ à défricher et les ouvriers manquent. Trois Pères seulement pour cet immense district qui pourrait fournir du travail pour vingt missionnaires. Et pourtant que de demandes, que de prières, que de supplications !

On a pu croire et dire que les sauvages de ce pays sont inconvertisables; heureusement il n'en est pas ainsi. Les sauvages ne sont pas rebelles à la grâce, la semence finit par sortir de terre et donner des fruits. Trois ans d'apostolat à Norway House ont paru trois années inutiles, trois années perdues. Non, elles ne sont pas perdues ces trois années de travail continu, soutenu et persévérant. La grâce fait son œuvre, la semence lève et donne déjà ses fruits. Mais le missionnaire n'est que l'ouvrier, l'instrument dont Dieu se sert. Les uns sèment, les autres récoltent.

Les conversions s'annoncent nombreuses. Depuis mon arrivée, il y a eu un retour, une abjuration solide et une famille entière s'est décidée à se faire catholique après la pêche d'automne. D'autres familles parlent aussi de se faire catholiques, mais elles sont répandues dans les bois en campement d'hiver, d'où nécessité de voyager pour les visiter, d'où dépenses assez grandes. J'espère, oui j'espère beaucoup. Et si nous avions un bon nombre de catholiques, une école, pourquoi ne demanderions-nous pas aussi des Sœurs pour instruire ces petits sauvages qui ne demandent pas mieux que de venir régulièrement à l'école. Projets loin de se réaliser, châteaux en Espagne, direz-vous ? Non, Dieu n'abandonnera pas ces pauvres sauvages, car il écoute la prière des humbles.

Les consolations ne nous manquent pas au bon Frère Girard et à moi; nous vivons contents et heureux ici. J'aime à parler aux pauvres protestants des beautés de notre sainte Eglise, du Souverain Pontife et de Votre Grandeur. Le tableau des Papes depuis saint Pierre fait beaucoup d'impression, mais, hélas ! je ne sais plus où en trouver de nouveaux.

Le seul reproche que l'on nous adresse ici, c'est de ne pas faire gagner d'argent aux sauvages. Est-ce bien un reproche sérieux ? Nos ressources sont si minimes. Douze enfants, dont huit protestants, fréquentent l'école. Obtiendrons-nous enfin le *day school* du Gouvernement ?

Les sauvages assistent en grand nombre et souvent aux offices. Ils se montrent bien disposés, et Dieu aidant, j'espère recevoir bientôt plusieurs abjurations.

J. THOMAS, O. M. I.

CROSS LAKE, MISSION SAINTE-CROIX, 30 DÉCEMBRE 1909.

. . . . Je dois partir lundi matin avec le Frère Gauthier pour al-